

## CHAPITRE 20 : LA CULTURE DE L'INTÉRIEUR DU NORD-OUEST (phase moyenne)

### Les origines culturelles et la descendance:

La culture de l'Intérieur du Nord-Ouest (phase moyenne) émergea de la culture précédente de l'Intérieur du Nord-Ouest (phase ancienne), appelée localement la Tradition paléoarctique (Anderson 1970; 1984; Dumond 1978). Pendant une bonne partie de la Période III, l'occupation du Yukon a été attribuée à la tradition des Microlames du Nord-Ouest (MacNeish 1964) et l'occupation dans le nord de l'intérieur de l'Alaska, à la tradition équivalente de Denali (West 1967). Ces deux classifications sont comprises dans la culture de l'Intérieur du Nord-Ouest. MacNeish (1964) considéra la tradition des Microlames du Nord-Ouest comme un amalgame du Planoïen et d'une industrie de microlames dérivée de l'Asie. Pourtant il n'y a aucun enregistrement convaincant de la présence du Planoïen quoique quelques variétés locales de pointes lancéolées manifestent une ressemblance superficielle à des formes provenant du sud. À l'est "... le bassin du Mackenzie était un carrefour, et dans certains cas une région de fusion, de cultures qui ont eu une longue histoire indépendante à l'ouest et à l'est de la région" (Clark 1974: 55). Alors que le bassin du Mackenzie n'a vraisemblablement pas été une sorte de "métissage" culturel, la région représente néanmoins la frontière orientale de la culture de l'Intérieur du Nord-Ouest (phase moyenne). Avant 4000 avant J.-C., les pointes de projectile encochées apparaissent dans le nord de l'intérieur de l'Alaska et ont été perçues comme la preuve d'une propagation vers le nord de chasseurs archaïques depuis les plaines. Cette invasion est

supposée avoir remplacé les populations plus anciennes dérivées du Paléoarctique du Nord-Ouest. Cet événement hypothétique survient au début du réchauffement de l'Altithermal qui a provoqué une expansion de la forêt boréale vers le nord et des changements concomitants chez les populations animales. Comme on l'a fait remarquer dans le sommaire, on rejette cette hypothèse voulant que des populations archaïques se déplacèrent depuis le sud pour atteindre le nord-ouest de l'Amérique du Nord et remplacèrent les populations indigènes. Premièrement, les ressources limitées de nourriture dans l'intérieur du nord-ouest de l'Amérique du Nord auraient difficilement fourni un motif économique pour qu'un groupe de chasseurs envahisse et, croit-on, extermine un autre groupe de chasseurs. Une guerre de ce genre est habituellement étrangère aux chasseurs-cueilleurs du monde entier. Deuxièmement, les postulats environnementaux de l'hypothèse sont inappropriés pour de grandes régions de l'aire à l'étude. Troisièmement, les microlames et les pointes encochées, les soi-disant repères culturels de la population indigène et de la population envahissante, respectivement, ne s'excluent pas mutuellement. Les pointes encochées peuvent se trouver parmi l'outillage de la population indigène (la tradition des Microlames du Nord-Ouest) et les microlames parmi l'outillage de la population soi-disant envahissante (l'Archaïque septentrional) (voir Clark 1981: 115). Si les pointes encochées constituent vraiment la preuve d'une population immigrante depuis le sud plutôt que de la diffusion d'un secteur technologique, alors les envahisseurs ont

## **HISTOIRE DES AUTOCHTONES DU CANADA**

réussi à traverser tout le corridor du Mackenzie sans laisser de traces avant d'arriver dans le nord-ouest de l'Alaska vers 5500 avant J.-C. et ensuite ont bifurqué vers le sud et l'est afin d'atteindre le sud-ouest du Yukon vers 3750 avant J.-C. (Morrison 1987: 67). Quatrièmement, il y a beaucoup d'indices de continuité culturelle eu égard à la technologie, au mode d'établissement et à la subsistance entre les deux supposées cultures étrangères (MacNeish 1964: 319; Workman 1978: 405). Pour une considération plus détaillée des problèmes concernant le concept de l'intrusion des Archaïques septentrionaux dans la vallée du Mackenzie, voir David A. Morrison (1987).

De petits échantillons récupérés dans des contextes archéologiques douteux, un nombre limité de datations fiables, et la nature simple des outillages en pierre constituent les éléments composants du problème de reconstituer l'histoire culturelle du Nord-Ouest de l'Amérique du Nord. La foi en les pointes encochées et les microlames pour élaborer des identifications culturelles conjointement avec une importation cavalière de certaines typologies des pointes du Planoïen comportant des implications temporelles et culturelles, ont davantage brouillé des eaux déjà vaseuses. La faible conservation des os n'a pas apporté une grande aide, non plus. Par conséquent, "la culture de l'Intérieur du Nord-Ouest" correspond incontestablement au besoin d'une reconstitution culturelle moins dépendante de la technologie pour incorporer la dichotomie vraisemblablement erronée Microlames du Nord-Ouest/Archaïque septentrional et pour accommoder les événements temporels et sociaux capricieux reliés aux microlames et aux pointes encochées dans les assemblages. Les problèmes relatifs à la démonstration de la dichotomie

culturelle précédente ont été reconnus par plusieurs chercheurs pour qui "... l'existence logique et probable de la tradition des Microlames du Nord-Ouest sans les microlames est un problème insidieux d'autant plus que l'identification de cette tradition dépend de la récupération de microlames ou de nucléus" (Clark 1987: 167). D'autres incohérences ont été soulevées dans le scénario de la conquête/remplacement. Quant à la phase du Taye Lake, qui a été assignée à la tradition de l'Archaïque septentrional, "même si on doit présumer une certaine supériorité technologique ou adaptative pour le nouveau mode de vie exemplifié par Taye Lake qui a permis de remplacer les vieilles cultures du Planoïen non seulement dans le sud-ouest du Yukon mais dans le district du Mackenzie et ailleurs, je ne peux pas spécifier dans quelle mesure cette supériorité se manifeste" (Workman 1978: 428). On évite ces problèmes quand la reconstitution culturelle repose sur tous les secteurs disponibles d'un système culturel, notamment la technologie, la subsistance, les modes d'établissement et lorsqu'on évoque une continuité culturelle plutôt qu'un remplacement culturel. Cette proposition n'est pas révolutionnaire et n'a rien de nouveau. Par exemple, en parlant des traditions des Microlames du Nord-Ouest et de l'Archaïque septentrional, on a posé la question "Est-ce qu'il s'agit d'une seule et même culture, ou est-ce une situation d'acculturation..." (Clark and Morlan 1982: 85) et "Dans une reconstitution moins restrictive stipulant la continuité et des changements au lieu d'une intrusion et un remplacement, la dichotomie entre l'Archaïque septentrional et la tradition des Microlames du Nord-Ouest disparaît et la première devient simplement une phase plus

## **HISTOIRE DES AUTOCHTONES DU CANADA**

récente qui, à certains endroits, manque de microlames” (Ibid: 86). En dépit d’une telle mise en garde, l’hypothèse du remplacement est présentement en croissance (e.g. Dixon 1985) par rapport à l’hypothèse de la continuité originelle proposée par MacNeish (1960: 48), ce qui justifie cette discussion trop longue sur ce sujet. Dans le cadre plus ample que comporte la définition de la culture de l’Intérieur du Nord-Ouest (phase moyenne), le site Franklin Tanks sur la Grande rivière de l’Ours (MacNeish 1955) constituerait une occupation acceptable et les datations par le radiocarbone, généralement rejetées, (Clark 1987: 187-188) seraient appropriées à la période présentement à l’étude.

Même s’il y a compétition entre deux hypothèses quant à l’origine de la culture de l’Intérieur du Nord-Ouest (phase moyenne), on s’accorde sur le fait que les développements subséquents ont conduit directement aux peuples de langue athapascanne de cette région dont font mention les documents historiques. Dans le nord-ouest du Canada, ces derniers comprennent les Kutchin, les Tutchone, les Han, les Tanana, les Lièvres, les Indiens des montagnes, les Esclaves et les Côtes-de-chien.

La calibration des datations par le radiocarbone dans le district du Mackenzie selon Klein et al. (1982) s’étalent sur les 3000 ans de la Période III (MacNeish 1955; 1964; Morrison 1984; Rutherford et al. 1984; Wilmeth 1978). Les datations des sites au Yukon (MacNeish 1964; Wilmeth 1978) ont un étalement équivalent à celles des sites du nord de l’Alaska (Gal 1982). Le seul site daté appartenant à la culture de l’Intérieur du Nord-Ouest (phase moyenne) dans le nord de l’Alberta remonte à 2750 avant J.-C. (LeBlanc and Ives 1986). Les lecteurs qui désirent des

renseignements spécifiques sur les datations par le radiocarbone, notamment le nom du site, les numéros de laboratoire, les matériaux datés, etc. sont priés de s’en remettre aux citations précédentes. Toutes les dates du calendrier avant ou après J.-C. ou en “années passées” sont des approximations de l’étalement moyen des statistiques des âges (Klein et al. 1982) et ne sont pas obtenues par la pratique malheureusement trop commune de soustraire 1950 après J.-C. de la lecture des années de radiocarbone obtenue avant ou après J.-C. ou “années passées”. Une telle méthode est mathématiquement incorrecte et donne des estimations de calendrier imprécises. Par exemple, suivant la méthode utilisée dans cet ouvrage, une date de 5000 +/- 100 A.A. (années de radiocarbone avant le présent alors que présent signifie 1950 après J.-C.) a un étalement de calendrier calibré de 3950 à 3640 avant J.-C. avec une moyenne d’approximativement 3800 avant J.-C. En utilisant la méthode de soustraire de 1950 après J.-C., la même datation par le radiocarbone de 5000 A.A. donne une évaluation de 3050 avant J.-C. qui n’accorde aucune marge aux fluctuations connues du C14 dans l’atmosphère dans le temps, marge qui est confirmée par les tableaux de calibration ajustés conformément aux données de la dendrochronologie.

Pour récapituler, en considérant que la tradition de l’Archaïque septentrional fasse partie de la culture de l’Intérieur du Nord-Ouest (phase moyenne), on admet que “L’Archaïque septentrional semble être fondamentalement une tradition occidentale qui émergea principalement du Cordillérien septentrional et aussi, jusqu’à un certain degré, du Paléoarctique” (Clark 1991:49). On admet aussi que cette tradition a finalement donné les peuples du nord de langue athapascanne

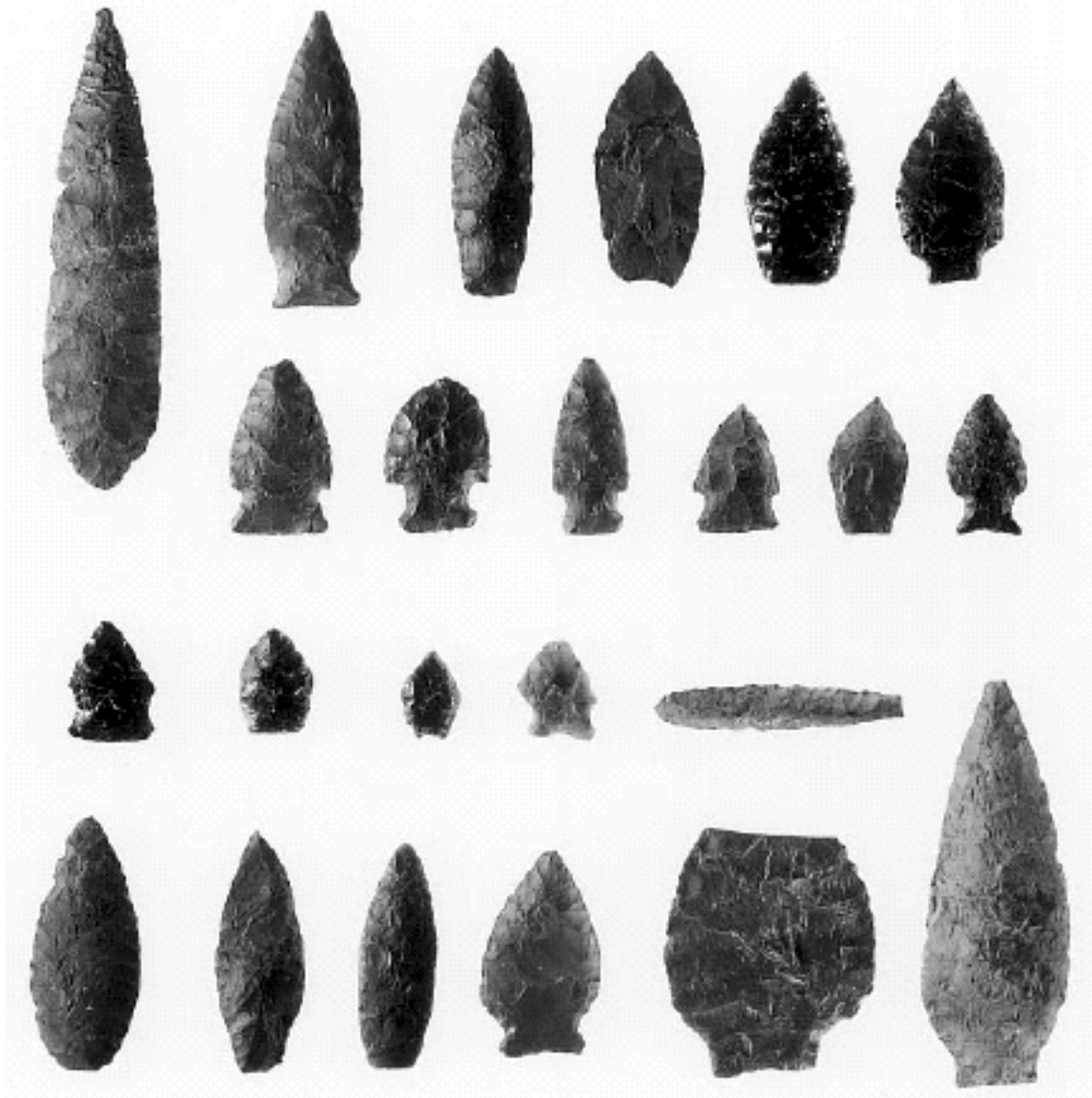
## **HISTOIRE DES AUTOCHTONES DU CANADA**

rencontrés par les Européens dans le nord-ouest de l'Amérique du Nord (Ibid: 46). Alors que plusieurs archéologues voient dans leurs données une continuité culturelle pendant au moins 6000 ans, les linguistes des Athapascans ne sont pas aussi confiants. Les linguistes opinent que le foyer de la langue proto-athapascane se trouvait ailleurs "... dans l'est de l'intérieur de l'Alaska, la haute vallée de la rivière Yukon, et le nord de la Colombie-Britannique..." (Kraus and Golla 1981: 68) avec une expansion vers l'est dans la vallée du fleuve Mackenzie et au-delà qui a eu lieu à peine avant 500 AD.

### **La technologie:**

Une bonne partie des difficultés à surmonter pour arriver à une certaine forme d'accord concernant l'histoire culturelle du Nord-Ouest de l'Amérique du Nord durant la Période III semble provenir tant de la nature de l'enregistrement archéologique que des méthodes utilisées pour interpréter cet enregistrement. En d'autres mots, "... une bonne partie de la confusion qui entoure la préhistoire ancienne du Nord-Ouest provient de deux sources: (1) la définition des types d'objets (et par extension, l'index historique des types); et (2) la définition, sur cette fondation incertaine, des traditions" (Gotthardt 1990: 52-53). Comme c'est typique dans tout l'hémisphère occidental et tout l'Âge de pierre, des éclats en pierre non modifiés semblent avoir été les objets les plus importants chez la culture de l'Intérieur du Nord-Ouest (phase moyenne). Cependant, contrairement à plusieurs autres régions, à peine plus qu'un mince éparpillement d'éclats en pierre semble être une caractéristique commune des sites dans l'intérieur du Nord-Ouest de l'Amérique du Nord. Plusieurs catégories d'outils plus finis,

notamment les grattoirs, les couteaux bifaciaux, les poids de filet, les éclats linéaires, et les coches ne revêtent généralement pas un caractère diagnostique du temps et de l'espace et sont d'une utilité limitée pour l'identification de l'outillage d'une culture en particulier. Même les catégories d'outils traités comme diagnostiques, les pointes de projectile, les microlames et les burins ont souvent une distribution spatiale et temporelle extensive. L'effet indésirable de la pauvreté des outils distinctifs a été de traiter les catégories d'un seul genre d'outil comme des repères diagnostiques d'une culture en particulier plutôt que d'essayer de considérer tout l'assemblage et ses relations avec d'autres secteurs culturels. L'un des abus les plus graves de cette approche a été l'usage de la typologie des pointes de projectiles anciennes extrapolées des plaines. Malheureusement l'association de quelques formes de pointes de l'intérieur du Nord-Ouest avec des types de pointes des plaines remontant à 10000 ans initiée par Richard S. MacNeish dans les années 1950 est encore une pratique commune. L'élément disruptif des interprétations régionales se trouve dans la supposition que la profondeur temporelle démontrée par certains types de pointes de projectile anciennes dans les plaines peut être directement transférée aux sites de l'intérieur du Nord-Ouest de l'Amérique du Nord en dépit d'une césure géographique et temporelle entre les sites comparés. L'analogie avec les pointes planoïennes des plaines repose souvent sur un élément aussi douteux que la silhouette des pointes plutôt que sur la considération de l'ensemble des caractères des pointes, ce qui peut être passablement différent. Il n'y a aucune raison convaincante d'accepter n'importe quelle sorte d'affinité entre les pointes de projectile lancéolées des plaines et



**PLANCHE EN NOIR ET BLANC XXI: POINTES DE PROJECTILE DE LA CULTURE DE L'INTÉRIEUR DU NORD-OUEST (phase moyenne)** La photographie illustre la grande variété des formes des pointes de projectile qui peuvent survenir dans les sites de cette culture. La plupart des spécimens proviennent de sites du Yukon. (Reproduction de Clark 1991: Plate 14. Photographie, gracieuseté de Donald W. Clark.)

celles du Nord-Ouest de l'Amérique du Nord. Ces dernières pointes pouvaient très bien avoir été dérivées de prototypes locaux qui simplement persistaient dans le temps en raison de leur efficacité eu égard à la chasse aux animaux grégaires comme le caribou. Comme on l'a déjà souligné, l'apparition des pointes de projectile encochées avant la Période III a été attribuée à une

population envahissante et au remplacement de la population plus ancienne (Anderson 1970; Dumond 1978; Workman 1978). En fait, le nouveau style de pointes représente la progression vers le nord de la diffusion du propulseur (Morrison 1987: 65-66). Comme on l'a remarqué dans d'autres régions du Canada, l'invasion et le remplacement sont souvent utilisés pour rendre

## **HISTOIRE DES AUTOCHTONES DU CANADA**

compte du changement culturel, explication très douteuse pour la plupart des régions de l'Amérique du Nord. Les ressources dispersées de nourriture disponibles aux chasseurs de la culture de l'Intérieur du Nord-Ouest ne pouvaient tout simplement pas fournir le surplus nécessaire pour supporter et maintenir une opération militaire majeure en vue d'élargir leur territoire. Un changement environnemental favorisant une adaptation culturelle de préférence à une autre pouvait favoriser l'expansion d'un groupe aux dépens d'un autre groupe mais les cultures auraient dû être voisines, cependant un tel changement environnemental était rarement persistant dans le temps ou géographiquement extensif en amplitude. La supériorité de technologie aurait pu permettre à une culture de chasseurs d'en remplacer une autre dans des régions de ressources limitées si la technologie supérieure autorisait une récolte plus efficace des ressources. La possession d'une arme supérieure aurait aussi fourni un avantage lors de la compétition pour de telles ressources. Si on arrivait éventuellement à la conclusion qu'en fait un remplacement culturel a vraiment eu lieu quelque part dans l'intérieur du Nord-Ouest à cette époque, il se relierait vraisemblablement aux avantages inhérents à l'usage du propulseur plutôt que de la lance de main. Il n'y a aucun doute que l'incursion des Paléoesquimaux anciens dans les territoires septentrionaux de la culture de l'Intérieur du Nord-Ouest (phase moyenne) vers 2000 avant J.-C. aurait été avantageée par l'usage de l'arc et de la flèche.

La nature de la technologie de la culture de l'Intérieur du Nord-Ouest (phase moyenne) repose fondamentalement sur deux postulats. Premièrement, les pointes encochées représentent

la diffusion du propulseur depuis le sud et, deuxièmement, l'industrie des microlames est d'une valeur limitée pour la reconstitution de l'histoire culturelle locale. Quant à la dernière supposition, l'industrie des microlames en Alaska a disparu dans des sites comme Onion Portage vers 4000 avant J.-C. mais dura jusqu'à 2000 avant J.-C. dans le nord de l'intérieur et jusqu'à 1000 après J.-C. dans l'intérieur du subarctique de l'État. Contrairement aux mécanismes de la plupart des classifications antérieures, le secteur technologique de la culture de l'Intérieur du Nord-Ouest (phase moyenne) ne se définit pas en fonction des microlames ni des pointes de projectile encochées mais sur le témoignage dérivé de plusieurs secteurs culturels reliés entre eux. Ceci étant dit, l'enregistrement indique que la popularité des microlames décline dans certaines régions avec l'arrivée des pointes encochées. On a suggéré (Richard E. Morlan: personal communication) que les microlames, parmi d'autres fonctions, servaient de lames latérales dans l'armature des harpons et si les pointes encochées préfigurent l'introduction du propulseur, alors un certain degré de remplacement de technologie peut être envisagé. La disparition des burins ou le déclin de leurs effectifs pourrait aussi être attribué à l'adoption du propulseur car les burins étaient probablement utilisés autrefois pour le façonnage des lances en os ou en andouiller et pour pratiquer des fentes en vue d'y insérer des microlames latéralement. Malheureusement, la manque de conservation des os ne permet pas de tester cette possibilité. L'apparition et la disparition, géographiquement et temporellement, des pointes encochées et des microlames rendent ces catégories d'outils plus utiles comme repères d'horizons plutôt que

## **HISTOIRE DES AUTOCHTONES DU CANADA**

comme déterminants de la culture en soi. Le recours à la culture de l'Intérieur du Nord-Ouest (phase moyenne) évite les élucubrations des interprétations conduisant aux reconstitutions antérieures, notamment l'explication de la persistance récente des burins encochés, des microlames, des becs et des pointes de projectile lancéolées dans la vallée de Tanana en Alaska sous prétexte que la région avait été contournée durant l'invasion hypothétique de l'Archaïque septentrional (Workman 1978: 425. Ou, au contraire, référer à la tradition Minchumina entre 600 avant J.-C. et 1000 après J.-C. comme "...une tradition élargie de l'Archaïque septentrional" comportant trois phases successives "... reliées par des burins sur éclats, par l'industrie des microlames et des pointes de forme lancéolée..." (Holmes 1986: iii). On remarque avec intérêt l'association des pointes de projectile lancéolées et encochées, des grattoirs et des racloirs, des microlames, "des grandes lames", des poids de filet et des couteaux bifaciaux aux sites de Tuktu-Naiyak dans le nord de l'Alaska (Campbell 1962; Gal 1982). Il est possible que, dans certaines régions de l'intérieur du Nord-Ouest de l'Amérique du Nord, les circonstances aient favorisé la rétention du système traditionnel d'armes, soit seul soit en dédoublement avec le nouveau propulseur. Une telle possibilité pourrait rendre compte de la distribution géographique et temporelle très variable des pointes de projectile à encoches latérales, des pointes lancéolées, des microlames et des burins. Il est important d'apprécier que l'industrie des microlames, les pointes lancéolées et les pointes encochées sont simplement des éléments de la technologie traditionnelle qui ont été adoptés par plusieurs cultures différentes. Il ne s'agit pas de types dans le même sens que les types qui ont été façonnés par

un groupe culturel dans un espace de temps limité et qui ont été abandonnés (Bryan 1980: 77). Dans ce sens, la plupart des catégories d'outils considérés traditionnellement comme diagnostiques de l'intérieur du nord-ouest ne sont pas vraiment "diagnostiques" quoique certains groupes de caractères peuvent constituer des "variétés" culturelles distinctes.

Paradoxalement l'un des meilleurs exemples d'un site à une seule occupation attribuée à la culture de l'Intérieur du Nord-Ouest (phase moyenne) est situé à l'extrême sud-ouest de la distribution de la culture près de la rivière Athapaska dans le nord-est de l'Alberta (LeBlanc and Ives 1986). Le site Bezya, un petit campement situé sur une colline entourée de terrains marécageux, a donné une date de 2500 avant J.-C. Les déchets culturels comprenaient des nucléus cunéiformes à microlames, des éclats de ravivage de micronucléus, des microlames dont plusieurs comportaient des retouches sur les bords et/ou sur le bout, des déchets de taille dont des éclats bifaciaux de façonnage, et d'autres objets de moindre importance. L'analyse comprend une description exemplaire des méthodes de production des microlames ainsi que la distinction entre les nucléus à microlames du nord et ceux du sud du plateau et de la côte en Colombie-Britannique (Ibid: 86). Malheureusement, on n'a pas encore une perception claire de la portée temporelle et spatiale de la morphologie des nucléus à microlames dans le Nord-Ouest de l'Amérique du Nord et en Asie adjacente (Clark 1992). Le site Bezya se situe en contraste avec un site typique qui, de la culture de l'Intérieur du Nord-Ouest (phase moyenne), est situé à l'extrémité nord-ouest du Grand lac de l'Ours. Ce site a livré un éclat de ravivage d'un nucléus à microlames, des

## **HISTOIRE DES AUTOCHTONES DU CANADA**

microlames, l'armature d'un outil en pierre taillée bifacialement, un bec et une abondance d'éclats (Clark 1987: 172). La seule critère qui intervient pour séparer ces objets-témoins d'une occupation subséquente du Paléoesquimau était la présence d'un éclat de ravivage d'un nucléus à microlames. De tels éclats désignent une section revêtant une forme tabulaire détachée transversalement au sommet du nucléus à microlames afin d'enlever le plan de frappe originel et ainsi changer l'angle qui permet d'enlever une microlame de façon plus efficace. Cette méthode distinctive de ravivage d'un nucléus est caractéristique, croit-on, de l'industrie des microlames de la culture de l'Intérieur du Nord-Ouest (phase moyenne) et absente de l'industrie paléoesquimaude des microlames. Là où la distribution de ces deux cultures chevauchent dans la région du Grand lac de l'Ours et au nord, l'industrie paléoesquimaude se distingue par "... plusieurs petits outils spécialisés et un style distinctif de taille fine; la tradition des Microlames du Nord-Ouest a plusieurs instruments gros et rugueux peu caractéristiques et une technique de taille peu distincte" (Clark 1981: 113). Comme la plupart des objets-témoins mentionnés précédemment proviennent de petits sites de surface, les occupations ne pouvaient pas être isolées en raison du mélange des objets-témoins des occupations. En fait, l'observation que "Les pointes encochées et lancéolées, les burins encochés, les microlames, les micronucléus cunéiformes et tabulaires, et d'autres caractères semblent souvent être distribués indépendamment les uns des autres dans le temps et l'espace" (Morrison 1984: 53) peut être autant la nature exceptionnellement capricieuse de l'assemblage des outils que le produit de dépôts archéologiques

minces comportant de petits échantillons d'outils, un contexte archéologique équivoque et des datations douteuses par le radiocarbone contaminées par les acides humiques et les feux de forêts. La composition des assemblage d'outils dans une grande région n'en rend pas témoignage ni non plus les assemblages des rares sites à une seule occupation. Cependant, on ne peut nier qu'assez souvent des sites ne peuvent tout simplement pas être culturellement identifiés à partir du faible éparpillement des déchets de taille récupérés de minces sites de surface impossibles à dater.

En dépit des difficultés antérieurement mentionnées, l'enregistrement dans tout l'intérieur du district occidental du Mackenzie, dans le Yukon et l'Alaska adjacent, et le nord de l'Alberta et de la Colombie-Britannique est suffisant pour identifier deux phases successives de la culture de l'Intérieur du Nord-Ouest (phase ancienne). La phase ancienne se caractérise par des pointes lancéolées, des burins transverses encochés, des éclats burinés et des bifaces moins distinctifs, des éclats linéaires appelés lames (e.g. Dixon 1985: Fig. 4, h and i), des nucléus cunéiformes et de forme tabulaire à microlames, certains outils "rugueux" comme des percuteurs durs, des chithos, des aiguiseurs, des tranchoirs sur chute, des poids de filet, des couteaux bifaciaux, une variété de grattoirs, des becs, des coches et quelques autres objets de moindre importance. La phase récente s'annonce avec l'apparition des pointes encochées et la disparition erratique mais graduelle des microlames. Il semble aussi y avoir une augmentation des couteaux bifaciaux et des grattoirs. Les pointes lancéolées continuent d'être présentes avec les nouvelles pointes encochées comme le font un grand nombre de variétés anciennes d'outils en pierre. Le remplacement des



## **HISTOIRE DES AUTOCHTONES DU CANADA**

gens plus anciens et de leur technologie par une population envahissante constitue la solution de rechange à un développement technologique *in situ*. Cette perception a été sommairement résumée comme suit: "La seule discontinuité technologique significative qui apparaît dans l'étalement minimal de 7-8000 ans de préhistoire survint il y a vers 4500-5000 ans lorsque la technologie ancienne de Taye Lake, comportant des pointes de projectile à encoche basale, à base droite et concave, une variété de lourds bifaces, des grattoirs et des unifaces, un manque de micronucléus et de microlames, et des burins parsemés et rudimentaires, a été remplacée par la technologie de Little Arm caractérisée par des microlames, une variété de burins, des pointes de projectile à base arrondie, de becs délicats sur éclats, et des unifaces, une sélection simple de gros grattoirs épais et le manque d'importance de la plupart des caractères diagnostiques de Taye Lake. Les changements semblent avoir été assez profonds pour qu'on l'attribue à un déplacement des populations plutôt qu'à de la diffusion des idées" (Workman 1978: 414). En dépit des commentaires précédents, on remarque une certaine continuité technologique entre la phase de Little Arm et celle de Taye Lake (Ibid: 416).

Pour tester la discontinuité technologique proposée dans le sud-ouest du Yukon, on compare les catégories d'objets de trois occupations tirées de l'étude de Workman: deux occupations attribuées à la phase de Taye Lake ou à la technologie après l'invasion telle que représentée au site Gladstone et le niveau 4 de site Little Arm, et une occupation attribuée à la phase de Little Arm ou à la technologie avant l'invasion telle que représentée par le niveau 5 de site Little Arm. On croit que le site Gladstone est rattachée à la phase

très ancienne de Little Arm, et que le niveau 4 du site Little Arm est l'occupation directement au-dessus du niveau 5 dans le site stratifié de Little Arm. Les deux occupations de Taye Lake devraient être relativement proches dans le temps par rapport à l'occupation précédente de Little Arm et on devrait s'attendre à ce que l'occupation reflète une certaine discontinuité d'ordre technologique. Comme on soupçonne un certain degré de mélange culturel de la phase de Little Arm jusqu'à la phase de Taye Lake au site Little Arm (Workman 1978: 398-400, 397), les effectifs des microlames et des nucléus à microlames apparaissent sur le Tableau 6 mais les pourcentages ne sont pas calculés pour ces objets en particulier. Si le scénario privilégié ici est exact, nommément qu'il y n'a aucun mélange du matériel de la phase précédente de Little Arm soit dans le niveau 4 du site Little Arm ou du site Gladstone et que l'industrie des microlames était simplement un élément en déclin dans l'assemblage, le Tableau 6 indique donc la continuité de l'industrie des microlames dans le temps. Dans ce développement, les microlames et les burins décroissent en fréquence alors que les couteaux bifaciaux et les grattoirs augmentent. Même quand les microlames et les nucléus à microlames sont omis de la considération, les assemblages respectifs d'outils des trois occupations manifestent une affinité assez étroite quoique le très petit échantillon du niveau 4 du site Little Arm affaiblit cette signification. La parenté indiquée par les coefficients de similarité où un coefficient de 200 indique des unités comparées identiques et 0 indique des unités totalement différentes (Brainerd 1951) sont comme suit: Little Arm, niveau 5 et Gladstone - 120,5; Little Arm, niveau 4 et Gladstone - 150, 1; et Little Arm, niveau 5 et

**HISTOIRE DES AUTOCHTONES DU CANADA**

Classes d'objets	Little Arm-5		Little Arm-4		Gladstone	
	Effectifs	%	Effectifs	%	Effectifs	%
Pointes de projectile	6	13,1	3	18,8	7	4,5
Couteaux bifaciaux	1	2,2	2	12,5	23	14,8
Burins	12	26,1	2	12,5	3	1,9
Grattoirs	7	15,2	3	18,8		
Racloirs	15	32,6	6	37,5	73	37,1
Becs	3	6,5	-	-	4	2,6
Chithos	-	-	-	-	1	0,7
Chutes de galet	-	-	-	-	2	1,3
Coin	-	-	-	-	1	0,7
Outil sur gros éclat	-	-	-	-	1	0,7
Percuteurs durs	1	2,2	-	-	1	0,7
Poids de filet	1	2,2	-	-	1	0,7
Pierre polie	-	-	-	-	2	1,3
Micronucléus	11		5		5	
Microlames	405	63	21			
<b>Totaux</b>	46	100,1	16	100,1	155	100,2

**TABLEAU 6: CATÉGORIES D'OBJETS DE LA CULTURE DE L'INTÉRIEUR DU NORD-OUEST (phase moyenne)** Les effectifs et les pourcentages des principales catégories d'outils d'une occupation de Little Arm et deux occupations de la phase ancienne de Teye Lake sauf les microlames et les micronucléus dont les effectifs sont cependant présentés. Les données proviennent de Workman (1978: 396-404) et comportent les modifications suivantes: non classifiables, les éclats utilisés, les nucléus aménagés, et les objets d'origine organique sont exclus; 19 outils récupérés du site Gladstone en 1973 par Richard E. Morlan et 39 outils récupérés par Douglas Leechman ont été ajoutés à la collection de Richard S. MacNeish sur laquelle reposaient les nombres de William Workman; et les unifaces ont été classifiés parmi les racloirs et les galets encochés parmi les poids de filet.

niveau 4- 151,0. Si les occupations du niveau 4 de Little Arm et de Gladstone représentent vraiment une technologie envahissante, on est forcé de conclure qu'en général cette technologie était de façon frappante similaire à la technologie qu'elle remplaçait, même au point où les deux technologies étaient dominées par deux variétés de grattoirs et partageaient des traits mineurs tels

que des poids de filet et la rétention de pointes lancéolées, et les pointes encochées nouvellement introduites. Dans plusieurs cas en Amérique du Nord, l'adoption du propulseur, telle qu'indiquée par l'apparition des pointes de projectile encochées, a été interprétée comme l'adoption d'une technologie et, par conséquent, comme une discontinuité culturelle (e.g. les complexes de

## **HISTOIRE DES AUTOCHTONES DU CANADA**

l'Archaïque ancien, le Planussien ancien, etc.). La validité des impressions de discontinuité culturelle peut seulement être évaluée par une considération détaillée de tous les secteurs technologiques des deux côtés de l'événement hypothétique et son impact sur les autres secteurs de la culture, notamment les modes de subsistance et d'établissement.

Si on compare les mêmes unités descriptives du Tableau 6 au site Pointed Mountain près de Fort Liard dans le sud du district du Mackenzie (MacNeish 1954), en excluant les micronucléus et les microlames, les 181 objets-témoins impliqués ont produit un haut coefficient de similarité de 170,4 avec le site Gladstone et un coefficient de 124,3 avec le niveau 5 de Little Arm. Si deux de ces trois datations par le radiocarbone de 1500 avant J.-C. du site Little Arm sont exactes, les deux occupations sont proches l'une de l'autre dans le temps. Dans le cadre de la séquence de la région de Fisherman Lake de Fort Liard, on perçoit des continuités culturelles entre le complexe Pointed Mountain et le complexe suivant Julian (Millar n.d.: 1981). Pointed Mountain a été égalée au complexe Julian (Millar n.d.; Workman 1978). Cependant, une autre étude du complexe Julian révèle que ce complexe est en général le produit des méthodes de la taille de la pierre qui s'effectuaient dans des situations de site de carrière plutôt que d'être un complexe culturel distinct (Morrison 1984).

Plus au sud, dans le nord de l'Alberta et de la Colombie-Britannique, se trouvent le site Bezya (LeBlanc and Ives 1986) et le site Callison (MacNeish 1960). On a déjà observé que le site Bezya constituait l'un des rares exemples d'occupation unique de la culture de l'Intérieur du Nord-Ouest (phase moyenne). On considère que

le nucléus cunéiforme et l'industrie des microlames de ce site font partie d'un "technocomplexe" répandu et de longue durée qui chevauche les complexes régionaux et temporaires, notamment le Paléoarctique, les Microlames du Nord-Ouest, le Campus-Denali et le Little Arm (Ibid: 88). L'assemblage du site Bezya se compare plus étroitement avec les sites Pointed Mountain et Little Arm dans le sud du district du Mackenzie et du Yukon, respectivement. On voit une parenté entre l'assemblage du site Callison dans le nord de la Colombie-Britannique et le complexe Taye Lake (MacNeish 1960: 3) où "...le développement depuis Little Arm jusqu'à Gladstone et Taye Lake semble représenter une séquence de la tradition des Microlames de l'Intérieur du Nord-Ouest" (Ibid: 48). En terme de pourcentages des catégories d'outils, les objets du site Callison s'apparentent étroitement à ceux des sites Gladstone et Pointed Mountain dont les coefficients de similarité sont 168,0 et 162,4, respectivement, sans les micronucléus et les microlames. La probabilité que le site Callison représente une seule occupation est rehaussée par sa localisation sur le bord d'un lac disparu (maintenant asséché).

Il nous reste à examiner un dernier groupe de sites probablement de la culture de l'Intérieur du Nord-Ouest (phase moyenne) à savoir ceux de la région du Grand lac de l'Ours au nord-est de la côte arctique. Le site Franklin Tanks près de l'embouchure de la Grande rivière de l'Ours provenant du lac (MacNeish 1955) a de grands problèmes d'intégrité d'assemblage (Clark 1987). Un meilleur candidat pour une occupation unique d'un site de la culture de l'Intérieur du Nord-Ouest (phase moyenne) est le site Lapointe sur la rivière Coppermine à 15 km de son embouchure dans le

## **HISTOIRE DES AUTOCHTONES DU CANADA**

golfe du Couronnement sur la côte de l'océan arctique (McGhee 1970). Dans un dépôt enseveli riche d'os de caribou et d'éclats de galets de chauffe, on a récupéré les objets mentionnés ci-après: des pointes lancéolées à retouches perpendiculaires comportant une base droite et concave; de grands couteaux bifaciaux; des lames et un éclat de ravivage d'un nucléus à microlames; un grattoir sur lame; une microlame potentielle en cristal de quartz; des alènes en os, et une incisive de castor servant de couteau. Deux datations par le radiocarbone ont donné un intervalle de 1500 à 1000 avant J.-C. On a récupéré des pointes lancéolées à peu près semblables à celles du site Lapointe à la surface de sites à l'extrémité orientale du Grand lac des Esclaves (MacNeish 1951: 38-39). On a trouvé en surface des indices de la culture de l'Intérieur du Nord-Ouest (phase moyenne) depuis la région de la rivière Athapasca au nord de l'Alberta jusqu'au golfe du Couronnement sur la côte de l'Océan arctique. Cependant, jusqu'à ce que plus de sites soient fouillés et datés, la nature de cette distribution vers l'est va encore échapper à notre compréhension (Clark 1987: 159-163).

Il y a peu de doute que l'absence générale de conservation a réduit l'appréciation de la nature du segment technologique de la culture de l'Intérieur du Nord-Ouest (phase moyenne). Les objets périssables en bois, en cuivre, et en écorce auraient certainement dominé l'outillage. Même s'il n'y a aucun enregistrement, il est difficile de concevoir comment les gens auraient survécu dans le Nord-Ouest de l'Amérique du Nord sans l'aide essentielle de canots d'écorce, de raquettes à neige, de pièges à lacet et de pièges à masse. Des galets chauffés servant à faire bouillir l'eau ou de fours en pierre ne semblent pas avoir été des

éléments significatifs dans la technologie de la culture de l'Intérieur du Nord-Ouest (phase moyenne) (Losey et al. n.d.; MacNeish 1964; McGhee 1970).

### **La subsistance:**

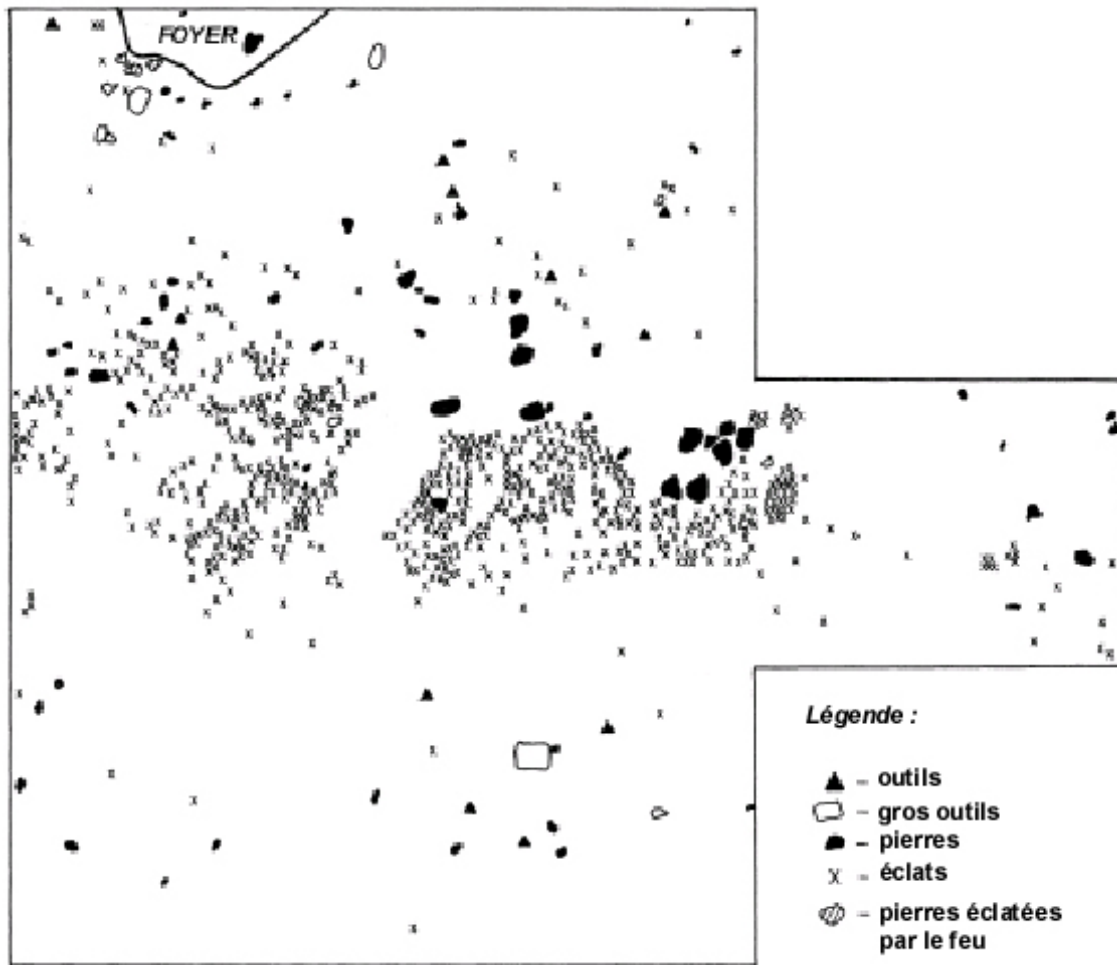
Les gens de la culture de l'Intérieur du Nord-Ouest (phase moyenne) pouvaient exploiter une variété inhabituelle d'habitats dans les provinces de végétation de la forêt boréale, de la forêt à lichens et de la toundra. Les activités d'acquisition de la nourriture auraient également été variables car elles étaient dictées par les saisons. Étant donné l'abondance relativement rare et erratique des ressources distribuées dans un grand espace, il est compréhensible que les gens devaient être très opportunistes et sensibles à tout avantage disponible dans leur territoire de chasse. Sauf quelques exceptions, la région en question se caractérise par une conservation des os faible ou inexistante et, par conséquent, le témoignage relatif à la subsistance doit être inféré de la localisation des sites. Dans ces conditions, il semble que le caribou et le poisson constituaient les plus importantes sources de nourriture d'origine animale. Les conditions locales pouvaient imposer le bison, l'orignal ou le mouflon de montagne comme les principaux animaux de gros gibier mais il est difficile de comprendre comment les gens auraient survécu dans la plus grande partie de la région sans ses réserves fiables de poisson qu'ils entreposaient pour l'hiver pour eux et les chiens, et sans les troupeaux de caribous relativement prévisibles qui fournissaient une source importante de viande et de peaux. On peut aussi supposer que le petit gibier et les oiseaux aquatiques étaient piégés de façon régulière. Avant 1500 avant J.-C., les

## **HISTOIRE DES AUTOCHTONES DU CANADA**

conditions plus sèches de l'Althermal auraient favorisé les prairies et rendu le bison plus disponible. Les conditions subséquentes, humides et froides, encouragea l'expansion de la forêt d'épinettes (Workman 1978: Fig. 12, 62-63) et avec elle les espèces de la forêt boréale, notamment le caribou. On a reconnu très tôt que les gens tiraient leur subsistance fondamentalement de la province de végétation de la forêt boréale (MacNeish 1964: 381). À l'arrivée des Européens, les poissons entreposés et la chasse étaient cruciaux pour la survie en hiver et l'enregistrement des modes d'établissement indiquent qu'il s'agissait d'un mode établi de longue date. En fait, les sites de la culture de l'Intérieur du Nord-Ouest (phase ancienne) sont situés en grande partie dans le voisinage d'un bon endroit de pêche dans le sud-ouest du Yukon (MacNeish 1964), dans le sud du district du Mackenzie (Millar n.d.), ou dans la région du Grand lac de l'Ours (Clark 1987). Comme pour les autres régions, la visibilité archéologique est aussi un problème dans le nord-ouest de l'Amérique du Nord. Par exemple, les documents historiques ont observé que le fleuve Mackenzie était un important cours d'eau pour la pêche mais la plupart des sites auraient été emportés par les inondations printanières et les affouillements des glaces. Il est aussi difficile de prédire où les sites de chasse aux caribous, comme le site Lapointe sur la rivière Coppermine (McGhee 1970), peuvent se situer étant donné la variété des considérations impliquées dans la localisation des enclos de caribous (Clark 1987: Chapter 7).

Contrairement à la majorité des sites, le site Lapointe avait une bonne conservation des os. La plupart des restes était des restes de caribou quoique des restes d'oiseaux aquatiques étaient

aussi présents. Le seul outil d'incisive de castor aurait été apporté au site depuis un endroit quelconque plus au sud. Des concentrations de pâte d'os de membres de caribou témoignent de la production de gras d'origine osseuse (McGhee 1970: 62) et l'absence d'os du pied indique que les os pauvres en gras n'étaient pas emportés au campement. Plus typique eu égard à la conservation des os sont les petits fragments calcinés du site Bezya dans le nord-est de l'Alberta dont seulement les os de castor ont pu être identifiés (LeBlanc and Ives 1986). Quoique la conservation des os était faible, les os de poissons brûlés du site Callison dans le nord de la Colombie-Britannique (MacNeish 1960: 4) appuie l'opinion que le site était occupé au moment où l'ancien lac contenait des poissons. La conservation limitée dans les sites du sud-ouest du Yukon ne fournissent pas une base pour un témoignage direct de la subsistance. Alors que MacNeish (1964: 289) a spéculé que les bandes de l'intérieur du Nord-Ouest dans le sud-ouest du Yukon se dispersaient en petits groupes mobiles au cours de l'hiver et se rassemblaient en macrobandes près des lacs en été, il n'y a aucun témoignage direct de ce comportement dans l'enregistrement faunique. Par exemple, l'enregistrement faunique limité de bison, de caribou, de chien sp., d'orignal, de l'ours noir, des oiseaux et des petits mammifères n'appuient pas l'inférence que de grands campements de base étaient essentiellement des campements de pêche. En dépit de ce fait, l'inférence est vraisemblablement correcte à savoir que les grands sites mentionnés précédemment fonctionnaient principalement comme des stations de pêche. La conservation des os aux campements de base est véritablement trop faible pour constituer un témoignage fiable. Les



**FIGURE 49: SOL D'OCCUPATION D'UN SITE DE LA CULTURE DE L'INTÉRIEUR DU NORD-OUEST (phase moyenne)** Ce sol archéologique d'occupation mis au jour lors des fouilles du site Gladstone dans le sud-ouest du Yukon donne un aperçu de la difficulté d'interpréter l'enregistrement typiquement limité d'un mode d'établissement pratiqué de façon transitoire par de petits groupes de gens. Le sol d'occupation est exceptionnel en raison de la richesse des déchets et de la présence d'une structure distincte. Sauf le prolongement à droite, les puits fouillés mesuraient 4 m x 4 m. (Adapté de Morlan 1974: Fig. 3. Dessin de M. David W. Laverie).

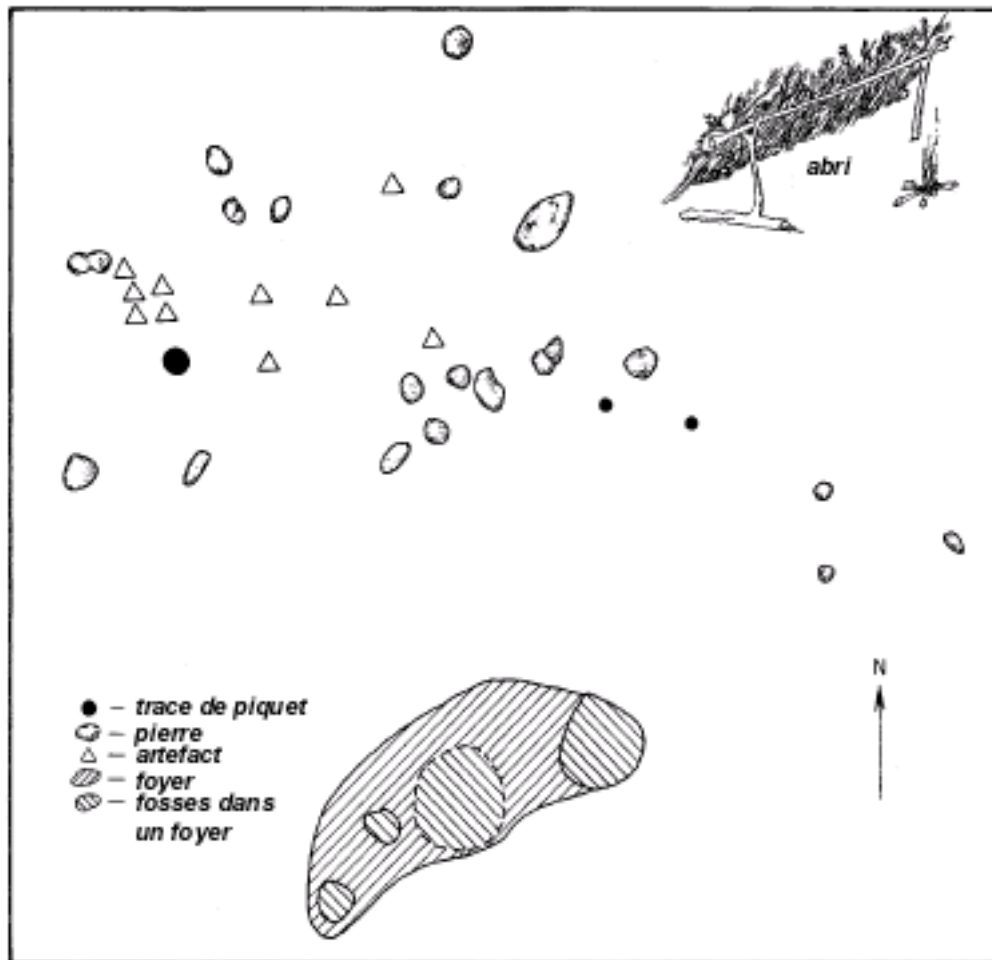
méthodes, observées historiquement, concernant le traitement des poissons pour la nourriture en hiver et pour la nourriture des chiens ne se prêtent pas non plus à la récupération archéologique.

#### Les modes d'établissement:

Une évaluation complète des modes d'établissement de la culture de l'Intérieur du Nord-Ouest (phase ancienne) s'impose probablement plus que dans le cas de la plupart des autres cultures mais cette évaluation se situe au-delà des

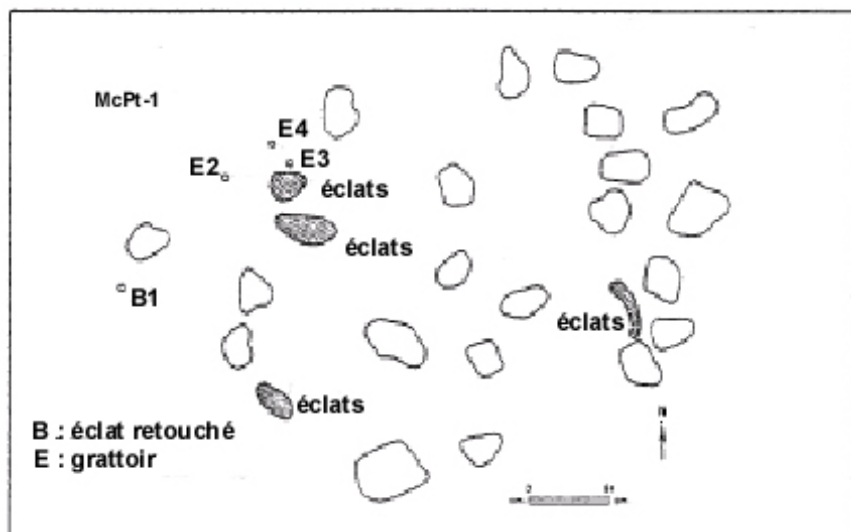
capacités de l'archéologie. Par exemple, le manque généralisé d'enregistrement témoignant d'établissements le long du fleuve Mackenzie sauf dans son delta, semble être le produit de l'érosion printanière (Clark 1974; MacNeish 1953) et de la nature des reconnaissances archéologiques (Cinq-Mars 1973: 51) plutôt qu'une absence véritable de gens. La plupart des sites se trouvent à l'intérieur des terres sur de grands lacs d'un côté ou de l'autre du fleuve Mackenzie (Ibid: 45). De tels sites reflètent des populations très parsemées, particu-

HISTOIRE DES AUTOCHTONES DU CANADA



**FIGURE 50: HABITATIONS DE LA CULTURE DE L'INTÉRIEUR DU NORD-OUEST (phase moyenne)**

L'illustration du haut est un sol archéologique d'occupation remontant à 3500 avant J.-C. du site Otter Falls dans le sud-ouest du Yukon; elle montre la distribution des déchets culturels par rapport à une structure de fosse de foyer. La distribution des objets-témoins est, croit-on, représentative d'un abri fragile d'auvent en association avec un foyer tel que reconstitué dans le coin supérieur droit. (Adapté de Workman 1979: Fig. 61. Dessin de M. David W. Laverie.)



L'illustration du bas représente un sol de tente à un site du Grand lac de l'Ours qui peut remonter à 3000 ans. Des roches auraient été utilisées pour rabattre la frange extérieure de la couverture de la tente et sont illustrées ainsi que des concentrations de déchets de taille. (Reproduit de Clark 1991: Plate 28).

## **HISTOIRE DES AUTOCHTONES DU CANADA**

lièrement quand on les compare à la situation qui prévaut plus loin à l'est (Noble 1971) où les Barrengrounds fournissent des concentrations exceptionnelles de caribous et de poissons. La culture de l'Intérieur du Nord-Ouest (phase ancienne) n'a pas apparemment exploité les ressources des Barrengrounds à l'est du Grand lac de l'Ours et du Grand lac des Esclaves (Noble 1981). Il ne semble pas que la culture de l'Intérieur du Nord-Ouest (phase moyenne) ait occupé la région du Grand lac de l'Ours avant 2000 avant J.-C. (Clark 1987: 187). Les situations locales qui permettaient des concentrations exceptionnelles de ressources constituaient le facteur principal susceptible de provoquer des concentrations de sites (Clark 1974: 55). La région du lac Fisherman près de Fort Liard représente ce genre de localisation favorable (Millar n.d.). Les inférences relatives à la subsistance reposant sur la localisation des sites sur le Grand lac de l'Ours sont biaisées en faveur de la pêche en raison des reconnaissances qui se concentrent sur le littoral (Clark 1987). Seulement l'extrémité orientale du lac a fourni le témoignage de l'importance accordée au caribou et au poisson. L'étendue de l'arrière-pays, les difficultés de faire des reconnaissances à pied, et l'enregistrement éparpillé laissé par de petits groupes très mobiles en quête de nourriture vont certainement empêcher encore longtemps d'acquérir une compréhension plus approfondie de cet aspect de la distribution des modes d'établissement de la culture de l'Intérieur du Nord-Ouest (phase moyenne). La grande partie de l'enregistrement archéologique est et continuera d'être dérivé des grands campements estivaux situés sur les rives des grands lacs et rivières. Partout dans l'intérieur du Nord-Ouest de

l'Amérique du Nord, les modes d'établissement de l'été à l'automne reflètent les mouvements saisonniers de petits groupes de personnes qui privilégiaient les stations de pêches. De tels sites ont tendance à être stratifiés sinon ils révèlent l'enregistrement d'occupations multiples représentatives d'une période de temps considérable. À son tour, cet enregistrement indique un mode relativement stable d'adaptation pratiqué pendant des milliers d'années. Même l'adoption d'un nouvel ensemble technique d'arme comme le propulseur n'a pas interrompu le mode d'établissement mentionné précédemment. Heureusement pour l'archéologie, les endroits prévisibles des sites de pêche concentraient les groupes humains autrement dispersés au cours de l'hiver (MacNeish 1964: 228) et "...de petits groupe en expédition de pêche ou des unités familiales ... semblent ...s'être rassemblés aux mêmes endroits privilégiés pendant des années, des centaines ou des millénaires ..." (Cinq-Mars 1974: 19-20). De grands rassemblements de gens étaient aussi vraisemblablement associés aux enclos de caribous en hiver mais les variables impliqués pour en déterminer la localisation défient encore les techniques des reconnaissances archéologiques. Il sera nécessaire d'examiner de concert avec les chasseurs de caribou autochtones une variété de considérations importantes et de faire un effort coopératif professionnel afin d'acquérir le portrait robot des caractères topographiques associés aux enclos historiques de caribous (Clark 1987: Chapter 7). De tels renseignements pourraient alors être utilisés, conjointement avec le comportement connu des caribous, pour essayer de localiser les sites d'enclos avant l'arrivée des Européens. Étant donné les variables sans doute subtiles impliquées dans la décision de l'endroit



## **HISTOIRE DES AUTOCHTONES DU CANADA**

pour ériger des enclos par des gens qui avaient une connaissance intime du comportement des caribous et une perception des facteurs qui altèrent un tel comportement, la recherche de tels sites équivaut encore à chercher une aiguille dans une botte de foin.

Les sites typiques autres que les camps situés aux emplacements privilégiés de pêche sont les sites situés sur des îles et sur des crêtes élevées (Clark 1987: 171; Irving and Cinq-Mars 1974), les campements de chasse au caribou à occupation unique, et les carrières/ateliers de travail, sites situés à ou près d'une source de pierre recherchée pour le façonnage des outils (Gotthardt 1990). Quant au dernier site typique, l'une des plus imposantes concentrations se trouve sur les lacs proches de dépôts de tuf soudé dans les Tertiary Hills à 90 km au sud de Fort Norman dans la vallée du Mackenzie (Cinq-Mars 1973: Appendix E). Ce matériau distinctif des cendres volcaniques fusionnées ou cimentées comportant des qualités proches de l'obsidienne a été découvert sous la forme d'outils et d'éclats dans des sites éparpillés dans presque tout le district Mackenzie occidental jusqu'en Alaska et depuis la limite forestière dans le nord du Yukon jusqu'à la rivière Liard au sud. La plus grande période d'utilisation a été de 3000 avant J.-C. jusqu'à 1 après J.-C. Un matériau moins répandu, le chert de Barn Mountain dans le nord de la plaine d'Old Crow dans le nord-ouest du Yukon, a été récupéré dans le site Whirl Lake à quelques 385 km au sud-est (Gordon and Savage 1973; Gotthardt 1990).

Les sites typiques probablement les plus nombreux mais les plus difficile à localiser par les méthodes de reconnaissance archéologique sont les petits camps de la fin de l'automne, de l'hiver et du début du printemps (LeBlanc and Ives 1986:

85) composés de déchets laissés par une ou deux familles. Le site Bezya dans le nord-est de l'Alberta est l'un de ces sites découverts à l'occasion d'un programme important de mise en valeur des ressources culturelles associé aux développement des sables bitumineux d'Athapasca. Situé sur l'une des nombreuses petites collines entourés de marécages, des vestiges culturels étaient concentrés dans une aire de 4 m de diamètre. Des particules de charbons éparpillées, des éclats de cherts de chauffe, et des fragments d'os calcinés témoignent de l'existence d'un ancien foyer. Étant donné le décor marécageux, le site a dû avoir été occupé lorsque le sol était gelé, ce qui permet de croire que la concentration de déchets représente vraisemblablement les restes d'une habitation. Alors que le milieu était attrayant pour les herbivores comme l'orignal, le site est situé à 10 km de la rivière Athapasca et même plus éloigné des bonnes stations de pêche. Une variété de matériaux lithiques a été utilisée dont le grès de Beaver Creek voisin (Fenton and Ives 1982) indiquant que les chasseurs de la culture de l'Intérieur du Nord-Ouest (phase moyenne) étaient familiers avec les ressources géologiques locales. Outre le site Bezya, d'autres sites de la culture de l'Intérieur du Nord-Ouest (phase moyenne) ont livré, croit-on, un témoignage d'habitation. Au site Airport sur le lac Colville au nord-ouest du Grand lac de l'Ours, une concentration de 3 m par 4 m d'objets-témoins délimitait le contour d'une structure (Clark 1974). L'enregistrement le plus convaincant est la structure probable d'un auvent du site Otter Falls dans le sud-ouest du Yukon (Figure 50). Un autre candidat possible pour une structure d'auvent dans la même région a été découvert au site Gladstone (Morlan 1974: Fig. 3). Cette

## **HISTOIRE DES AUTOCHTONES DU CANADA**

occupation estivale implique des concentrations de déchets de taille et de fragments d'os que délimitait clairement, à la limite septentrionale, une série de pierres, potentiellement des poids. Un foyer était aussi situé à un côté d'une habitation possible et peut avoir été associé à cette dernière.

### **La cosmologie:**

Rien.

### **Les liens externes:**

Il y a plus de 50 ans, certaines pointes de projectile lancéolées de l'intérieur du Nord-Ouest de l'Amérique du Nord étaient, croyait-on, des prototypes des pointes semblables du "Planoïen" des plaines (Hibben 1943: 254-259). MacNeish (1956: 74) a changé la direction de ces liens hypothétiques en proposant un déplacement du sud au nord. À son opinion, la tradition des Microlames du Nord-Ouest se composait de l'amalgame d'une industrie des microlames dérivée de l'Asie et des pointes encochées provenant du sud, amalgame qui s'était greffé sur un assemblage dérivé du Planoïen du sud (MacNeish 1964: Fig. 84a). L'affinité de quelques styles de pointes lancéolées dans le Nord-Ouest de l'Amérique du Nord avec des styles de pointes du Planoïen des plaines est encore une hypothèse fermement ancrée. On s'en sert pour expliquer les origines des pointes lancéolées et quelques autres traits de l'intérieur du Nord-Ouest (Millar 1981: 269) en dépit de coupures temporelles et géographiques aussi bien que des différences importantes de caractères entre les pointes lancéolées de l'intérieur du Nord-Ouest et celles des plaines. Les mises en garde contre le fait d'établir des liens entre les pointes du Planoïen récupérées à 3,000 km des pointes

lancéolées de l'intérieur du Nord-Ouest (Giddings 1963; Irving 1971: 74-75) ont été, plus souvent qu'autrement, ignorées. On a même suggéré que les gens de la culture de l'Intérieur du Nord-Ouest (phase moyenne) (la tradition des Microlames du Nord-Ouest) ont remplacé les Planoïens du nord dans le sud-ouest du Yukon et dans l'ouest du district du Mackenzie vers 4000 avant J.-C. (Millar 1981: 282). Comme les commentaires l'indiquaient dans la section de la **technologie**, la distribution temporelle et spatiale entre les pointes lancéolées des plaines et celles de l'intérieur du Nord-Ouest, aussi bien que des différences de caractères entre les deux groupes de pointes, tout indique que les deux styles ne sont pas apparentés. Une explication plus simple est susceptible d'expliquer l'origine des pointes lancéolées du nord: elles dérivent des occupants paléindiens des régions en question tout comme les styles de pointes planoïennes ont été dérivées de la même base culturelle dans les plaines. La présence de caribous dans le nord a pu avoir encouragé la rétention d'armes anciennes longtemps après leur abandon dans les plaines en faveur du propulseur. D'autres liens avec les plaines semblent être plus valides que l'association précédente visant le Planoïen. Il s'agit de la diffusion des pointes encochées du Planussien ancien et moyen vers l'intérieur du Nord-Ouest de l'Amérique du Nord et le chevauchement géographique de la culture de l'Intérieur du Nord-Ouest avec le Planussien moyen dans le nord de l'Alberta. On croit que l'introduction du propulseur dans le Nord-Ouest de l'Amérique du Nord depuis les plaines est responsable de l'apparition de pointes de projectile encochées en Alaska, au Yukon et, on le suppose, dans l'ouest du district du Mackenzie dans les territoires du Nord-Ouest. Si on suppose

## **HISTOIRE DES AUTOCHTONES DU CANADA**

que les pointes de projectile encochées témoignent de l'apparition du propulseur qui a éventuellement remplacé un système d'arme plus ancien dans presque toute l'Amérique du Nord, la diffusion de cet ensemble technique a pu suivre le cheminement décrit ci-après. Inventé vers 8000 avant J.-C. dans ce qui est maintenant le sud-est des États-Unis, le propulseur a été diffusé d'abord vers le nord et ensuite vers le Nord-Ouest dans ce qui est maintenant le Canada. Le nord-ouest de l'Amérique du Nord a été l'une des dernières régions à recevoir cet ensemble technique. Les pointes de projectile encochées apparaissent dans les plaines vers 6000 avant J.-C. et atteignent l'Alaska vers la fin de la Période II. Dans sa formulation de la tradition des Microlames du Nord-Ouest, MacNeish (1954) interpréta les pointes encochées comme un élément technique diffusé des plaines.

Le chevauchement de la distribution de la culture de l'Intérieur du Nord-Ouest et du Planussien moyen dans le nord de l'Alberta et de la Colombie-Britannique ainsi que dans le sud du Yukon et dans l'ouest du district du Mackenzie est représenté par un mince filet d'instruments caractéristiques. Il s'agit du type de pointes d'Oxbow dans le nord (MacNeish 1964, Millar n.d.; Noble 1971; 1981) et une distribution également mince de microlames dans l'Alberta et la Colombie-Britannique. Outre le site Bezya justement attribué à la culture de l'Intérieur du Nord-Ouest (phase moyenne), les microlames surviennent dans une distribution relativement continue depuis le nord jusqu'au sud-ouest de l'Alberta (LeBlanc and Ives 1986: 85-86). Sur la base des caractères stylistiques, cet enregistrement de l'industrie des microlames est, croit-on, relié au Nord-Ouest de l'Amérique du Nord plutôt qu'au

plateau de la Colombie-Britannique (Ibid: 89). À un niveau plus spéculatif, on peut suggérer que le Planussien moyen et la culture de l'Intérieur du Nord-Ouest chevauchaient dans la région de lac Athabasca dans le nord de l'Alberta et en Saskatchewan. Les pointes à encoche latérales semblables à celles du type d'Oxbow sont présentes (Wright 1976: Plate XII, 29) comme le sont des outils probables de la culture de l'Intérieur du Nord-Ouest, notamment des grattoirs-becs sur lames, la face flûtée d'un nucléus à microlames, des becs et ce que plusieurs appelleraient des lames (Ibid: Plate VII, 17, 8, 12, and 6 and 7, respectively).

À la bordure septentrionale de la distribution de la culture de l'Intérieur du Nord-Ouest, il y a témoignage d'un chevauchement contemporain et géographique avec le Paléoesquimau ancien (tradition des Outils microlithiques de l'arctique) débutant vers 2000 avant J.-C.. Le Paléoesquimau ancien se propagea dans l'ancien territoire de la culture de l'Intérieur du Nord-Ouest (phase moyenne), notamment dans la région du Grand lac de l'Ours et le nord du Yukon (Clark 1987: 1) et au sud et l'est du fleuve Mackenzie (LeBlanc 1991; Pilon 1991). Un remplacement culturel semblable survint dans le nord de l'Alaska (McGhee 1988: 373). La vraisemblance que le Paléoesquimau ancien ait introduit l'ensemble technique de l'arc et de la flèche dans l'hémisphère occidentale à cette époque leur aurait donné un avantage sur les indigènes de la culture de l'Intérieur du Nord-Ouest (phase moyenne) dont ils occupaient les territoires. En dépit du chevauchement géographique apparemment contemporain de ces deux cultures, il n'y a aucun témoignage de contacts directs entre elles (Clark 1991: 102).

## **HISTOIRE DES AUTOCHTONES DU CANADA**

Les pointes à encoches latérales du Bouclérien moyen ont été identifiées dans la région du Grand lac de l'Ours (Clark 1987: 107). Même si le contact entre la culture de l'Intérieur du Nord-Ouest (phase moyenne) et le Bouclérien moyen n'est pas inconcevable, il y a une grande aire de territoire dont l'archéologie est inconnue entre la distribution des deux cultures mais dont le Bouclérien moyen est confiné jusqu'à nouvel ordre dans le district du Keewatin des territoires du Nord-Ouest (Gordon 1976; Wright 1972). Il y a une possibilité que la ressemblance de certaines pointes à encoches latérales de l'ouest à celles du Bouclérien moyen soit fortuite. Certainement il n'y a aucun témoignage significatif d'occupation par les Bouclériens moyens avoisinant le territoire de la culture de l'Intérieur du Nord-Ouest. Malheureusement, les empreintes des matériaux exotiques en pierre indicatives de contacts entre les différentes cultures durant la Période III sont exceptionnellement limitées dans la région en question.

### **La biologie humaine:**

Rien

### **Les inférences sur la société:**

Au cours de toute la Période III, les gens de la culture de l'Intérieur du Nord-Ouest (phase moyenne) semblent avoir suivi un mode de vie essentiellement le même que celui des parlants athapascans de la région à l'arrivée des Européens (voir Kehoe 1981: 489-492 pour un résumé synoptique de ce mode de vie). Conformément aux pratiques historiques, l'emplacement des nombreux pièges assommoirs et des pièges à lacet pour attraper le gibier, petit ou grand, aurait formé un grand arc par rapport au campement de base.

L'enregistrement du mode d'établissement indique que le rassemblement estival des familles comportait une ou deux bandes aux stations favorites de pêche. Durant ces périodes, on négociait les mariages et les partenariats, comprenant l'établissement de partenaires commerciaux avec les bandes voisines. Étant donné le petit nombre de gens impliqués dans ces bandes, les mariages avec les membres des bandes voisines ont dû exister. En plus des grands rassemblements estivaux aux camps de pêche, l'hiver aurait pu aussi avoir été un moment de vie sociale significative autour d'un enclos de caribous fructueux. Sinon, on n'avait pas le choix de se disperser en petits groupes familiaux dans le territoire de chasse; la dispersion de la bande en groupes familiaux survenait seulement lorsque les enclos n'étaient pas productifs. En résumé, ces fourrageurs subarctiques composés de petits groupes mobiles de personnes réagissaient de manière subtilement équilibrée à ce que leurs territoires offraient et comme ces offrandes étaient fréquemment imprévisibles et erratiques, leur adaptation était à la fois flexible et opportuniste.

### **Les limites du témoignage:**

Plusieurs facteurs ont contribué à compliquer sérieusement la compréhension de la culture de l'Intérieur du Nord-Ouest (phase moyenne). Ces facteurs sont: la prévalence des sites minces de surface représentatifs de plusieurs camps transitoires; le nature hautement généralisée de la plupart de l'outillage qui a survécu; le contexte équivoque archéologique des déchets culturels dont les matériaux datables; la contamination par l'acide humique et les feux de forêt des échantillons de charbons dont on a besoin pour les datations; la conservation des os, faible ou

## **HISTOIRE DES AUTOCHTONES DU CANADA**

inexistante; et généralement la faible visibilité archéologique. Quant aux dernières limites, plusieurs circonstances d'une puissance formidable et, dans plusieurs cas, aux effets irrémédiables ont détruit ou enseveli l'enregistrement archéologique. Les problèmes d'érosion et d'ensevelissement des sites le long des grands cours d'eau, notamment le Mackenzie, sont connus depuis longtemps (Cinq-Mars 1973a; 1974). Le loess et les retombées de cendres volcaniques ont aussi caché les sites à la détection en surface. Au moins les cendres volcaniques ont fourni un excellent repère horizontal datable. Dans certaines régions, la dispersion des gens dans des régions très marécageuses durant l'hiver défie toute localisation de ces sites sauf dans des circonstances les plus inhabituelles. Ces facteurs ont été aggravés par l'épais manteau forestier et le pergélisol qui ont rendu "... difficile la localisation des sites archéologiques, particulièrement les dépôts ensevelis, dans les terrains gelés en permanence de la forêt boréale ou les pentes instables de la toundra" (Cinq-Mars 1974: 18). Même aux grands campements de pêche, comportant des occupations multiples et des déchets culturels relativement abondants, les échantillons archéologiques sont piteusement petits. Par exemple, seulement trois sites situés dans l'ouest du district du Mackenzie ont livré plus de 100 objets et ces sites sont tous dans la région du lac Fisherman de Fort Liard (Morrison 1984: 29). Le lac Fisherman a été décrit à juste titre comme "... un oasis dans un désert archéologique..." (Ibid: 29). Il y a aussi le problème de "... de rechercher à faire trop parler des collections qui ne sont pas très spécifiques, sont trop petites, trop mélangées, et trop souvent non datées..." (Clark 1975: 95). Les anciennes reconstitutions culturelles, notamment British

Mountain (MacNeish 1959), qui étaient autrefois, croit-on, anciennes en raison de la crudité de la pierre taillée semblent maintenant représenter des sites de façonnage d'outils utilisés par plusieurs groupes culturels différents. Dans ce cas en particulier, un grand problème fut le manque de contexte archéologique clair et, par conséquent, le manque d'intégrité culturelle des collections (Greer 1991).

En plus du parti pris inhérent au fait que la plupart des travaux archéologiques entrepris dans l'intérieur du Nord-Ouest impliquent des régions caractérisées par un accès relativement facile (Cinq-Mars 1973: 11), il y a des problèmes graves de taxonomie. Ce dernier problème a été reconnu depuis longtemps et a été décrit comme "... une poussée de rougeole archéologique" (DeLaguna 1962: 169) et "... une typologie négligée" (Irving 1971: 74). Le concept de l'invasion par les Archaïques septentrionaux associé à l'apparition des pointes encochées et la disparition prétendue des microlames a, en fait, été une "boîte de Pandore" (Irving 1971: 75). Heureusement, il y a une prise de conscience croissante que l'histoire culturelle d'une région n'est vraisemblablement pas comprise quand l'analyse repose uniquement sur les outils formels. Comme on l'a fait remarquer de façon astucieuse "... une grande partie de l'incertitude entourant les interprétations actuelles de la série culturelle-historique de l'intérieur du Nord-Ouest peut se relier à l'échec de reconnaître les limites de la typologie conventionnelle quand on fait face à un ensemble technique occasionnel ou informel " (Gotthardt 1990: I).